

**Notes sur les Asilidae paléarctiques (Diptera Brachycera) (10 et 11).
Description et répartition géographique de 2 espèces nouvelles
de *Dasygogon* du groupe «*diadema* (FABRICIUS, 1781)»**

par Guy TOMASOVIC

Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Zoologie générale et appliquée (Prof. C. GASPAR), B-5030 Gembloux.

Abstract

Two species of *Dasygogon*, very close to *Dasygogon diadema* (FABRICIUS), are described as new : *Dasygogon iberus* sp. n. (♂, ♀, Portugal) and *Dasygogon magisi* sp. n. (♂, ♀, Iran, Iraq). Several species are cited for the first time, namely : from Bulgaria : *Dasygogon kugleri* WEINBERG, 1987, from Kazakhstan : *Dasygogon octonotatus* LOEW, 1869, from Portugal : *Dasygogon bacescui* WEINBERG, 1979, from Turkey : *Dasygogon octonotatus* LOEW, 1869, and *Dasygogon gerardi* WEINBERG, 1987.

Keywords : Asilidae, *Dasygogon*, taxonomy, new species, distribution.

Résumé

Deux espèces nouvelles de *Dasygogon*, proches de *Dasygogon diadema* (FABRICIUS), sont décrites : *Dasygogon iberus* sp. n. (♂, ♀, Portugal) et *Dasygogon magisi* sp. n. (♂, ♀, Iran, Irak). Plusieurs espèces sont citées pour la première fois, à savoir, de Bulgarie : *Dasygogon kugleri* WEINBERG, 1987, du Kazakhstan : *Dasygogon octonotatus* LOEW, 1869, du Portugal : *Dasygogon bacescui* WEINBERG, 1979 et de Turquie : *Dasygogon octonotatus* LOEW, 1869 et *Dasygogon gerardi* WEINBERG, 1987.

Introduction

Le néotype de *Dasygogon diadema* (FABRICIUS, 1781) a été désigné et décrit en détail par WEINBERG (1987). Dans une étude sur le genre *Dasygogon* MEIGEN, 1803, s'étalant de 1975 à 1991, cet auteur souligne l'ampleur de la variabilité intraspécifique et remarque, après révision de nombreux spécimens en provenance de plusieurs régions et précédemment identifiés comme *Dasygogon diadema*, que sous ce même nom, on trouve en réalité un complexe d'espèces très proches. WEINBERG décrit alors 4 espèces nouvelles ne pouvant être distinguées que par l'étude des genitalia.

Actuellement, le groupe comprend 9 espèces pour la région Paléarctique : *Dasygogon diadema* (FABRICIUS, 1781), l'espèce-type du genre, *Dasygogon octonotatus* LOEW, 1869, *Dasygogon melanopterus* LOEW, 1869, *Dasygogon bacescui* WEINBERG, 1979, *Dasygogon kugleri* WEINBERG, 1985, *Dasygogon irinelae* WEINBERG, 1986, *Dasygogon regenstreifi* WEINBERG, 1986,

Dasygogon gerardi WEINBERG, 1987, et *Dasygogon tsacasi* WEINBERG, 1991.

Dasygogon octonotatus (ENGEL, 1930) serait vraisemblablement un synonyme de *Dasygogon variabilis* BRULLÉ, 1832 (cf. WEINBERG, 1991).

J'ai examiné les genitalia de plus de 200 spécimens mâles de *Dasygogon* répondant au phénotype de *Dasygogon diadema* (dont plusieurs déterminés comme tels) provenant d'un territoire s'étendant du Portugal à l'Iran. Les observations réunies m'amènent à conclure qu'il convient d'ajouter encore deux espèces nouvelles au nombre de celles connues : *Dasygogon iberus* sp. n. et *Dasygogon magisi* sp. n. J'ai aussi observé que la forme des expansions latérales et supérieures de l'édéage sont suffisantes pour séparer les espèces, cette pièce possédant l'avantage, de par sa structure, d'être d'un examen aisé, ce qui n'est pas le cas des autres parties de l'organe copulateur.

Matériaux étudiés

Les matériaux étudiés, pour la plupart inédits, proviennent de différentes collections publiques : Museum für Naturkunde Berlin (M. KOTRBA), National Museum of Natural History Leiden (P. VAN HELSDINGEN), Zoologisch Museum Amsterdam (B. BRUGGE), Oberösterreichisches Landesmuseum Linz (F. GUSENLEITNER), U.F.R. d'Ecologie Animale et de Zoologie Agricole Montpellier (M. MARTINEZ), Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles (P. GROOTAERT), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (M. L. MATILE), Musée d'Histoire naturelle de Dijon (M. PROST), Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement, Montpellier (G. DELVARE), Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (C. GASPARD), Université de Mons-Hainaut (P. RASMONT), Musée d'Histoire naturelle de Troyes (M. P. LEBLANC), ainsi que les collections privées suivantes : MM. J. DILS, R. FONFRIA, M. LECLERCQ, J. MALDES et G. VAN DE WYER.

Description du néotype de *Dasygogon diadema* par WEINBERG

Tête : noire. Pilosité noire. La gibbosité couvre le tiers basal de la face. Poils de la moustache alignés sur plusieurs rangs et s'étendant vers les antennes en deux lignes de poils fins dirigés vers le bas.

Thorax : cuticule noire. Calus huméraux et alaires rouge brique. Chez quelques spécimens, tache rouge variant du rouge clair à un brun noir faisant paraître le thorax complètement noir. Pilosité noire couvrant le thorax aussi longue que le premier article antennaire. Scutellum portant marginalement quatre soies raides et noires se croisant comme suit : les deux médianes légèrement au-dessus de leur centre, les deux externes au-dessus des précédentes ou vers leur extrémité apicale.

Pattes : noires à brun noirâtre. Pilosité noire, courte et épaisse sur les côtés internes des tibias et des tarses.

Ailes : surface alaire enfumée, coloration plus prononcée à l'apex du disque et sur le centre des cellules, coloration variant en intensité mais toujours plus prononcée le long des nervures.

Abdomen : luisant avec des reflets violacés.

Pilosité latérale noire, plus longue sur le premier tergite.

Description des espèces nouvelles

Dasygogon iberus sp. n.

Diagnose :

Très proche de *Dasygogon diadema*, s'en distingue par la structure des pièces internes des genitalia.

Description :

MÂLE

Tête noire. Pilosité noire. Gibbosité de la face recouverte d'une pruinosité argentée (celle-ci peut manquer chez certains spécimens). Moustache noire longue, à poils raides mélangés à de plus fins. Premier article antennaire plus court que le deuxième, tous deux couverts de nombreux poils noirs; le deuxième porte à son bord apical de 2 à 4 crins. Front et occiput noir brillant, couverts d'une longue pilosité noire.

Thorax entièrement noir. Pilosité noire. Pleures nues et brillantes. Les 4 soies marginales du scutellum disposées comme chez *Dasygogon diadema*.

Pattes et leur pilosité noires.

Ailes d'un brun foncé uni, éclaircies aux extrémités apicales.

Abdomen noir brillant. Premier tergite avec une touffe latérale de poils longs et fins parmi lesquels se dressent quelques soies. Pilosité des autres tergites rase. Sternites noirs, brillants, couverts d'une pilosité longue et fine.

Genitalia mâles : distinct de ceux de *Dasygogon diadema* par la forme des structures internes de l'édéage (cf. fig. 1).

FEMELLE.

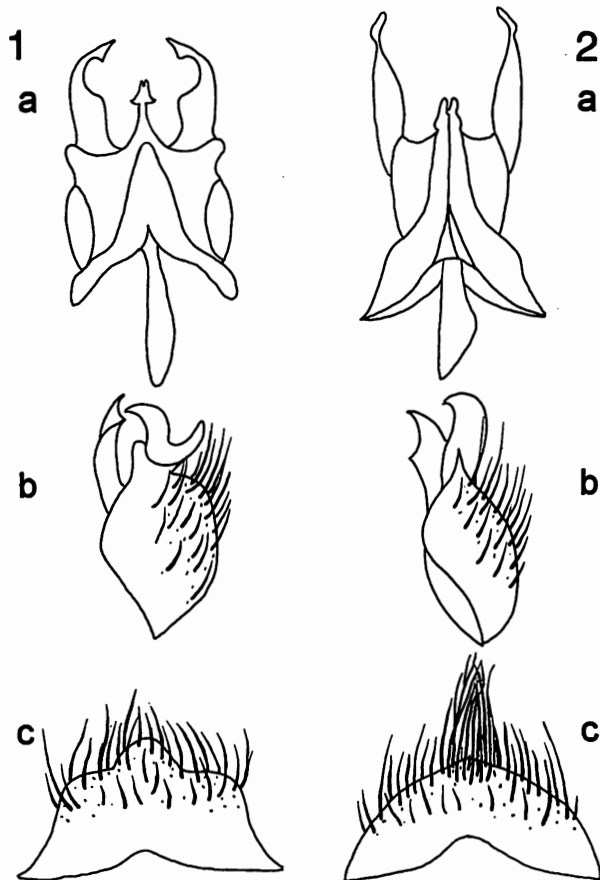
Très semblable au mâle, s'en distingue par les caractères suivants :

Tête : moustache blanche. Dernier article des palpes long et mince.

Thorax : ailes claires, jaunâtres.

Abdomen : petite tache triangulaire de pruinosité blanche de chaque côté du deuxième tergite.

Genitalia : 8 acanthophorites courts brun clair.



Figs 1-2. Genitalia de *Dasygogon* ♂. 1 : *D. iberus* sp. n.; 2 : *D. magisi* sp. n. (a = édéage, b = gonopode, c = hypandrium).

Matériaux typiques :

Holotype : mâle, Portugal (Prov. Beiraalta), Guarda, 5.VII.1980. (leg. E.A.M. SPEIJER); déposé au National Museum of Natural History de Leiden.

Paratypes : Portugal : mâle; Bussage, 16.VII.1986; mâle, Villa-Nova-de-Monsurros, 16.VII.1988; mâle et femelle (allotype) sur la même épingle, Mortagua, 14.VII.1988; mâle, Gonçalves, 13.VII.1986; mâle, Luso, 4.VII.1980. (leg. E.A.M. SPEIJER, Leiden). Espagne : mâle, Villa Nona de Monsarros, 16.VII.1988; mâle, Avila, 7.VII.1985. (leg. E.A.M. SPEIJER, Leiden); mâle, Prov. Huelva 10 km. Mazagon, 27-28.V.1996. (leg. TIEFENTHALER, Linz).

Étymologie :

Iberus : adjectif signifiant d'Ibérie, ancien nom de la péninsule où l'espèce a été trouvée.

Dasygogon magisi sp. n.

Diagnose :

Très proche de *Dasygogon diadema*, s'en distingue par la structure des pièces internes des genitalia.

Description :

MÂLE

Tête : face couverte d'une pruinosité blanchâtre. Moustache noire, poils longs et forts, étalés sur 5 rangs. Un espace glabre entre le bord supérieur de la moustache et la base des antennes. Antennes : premier article légèrement plus petit que le deuxième, tous deux avec une pilosité noire et raide, plus longue sur le sommet apical et antérieur du second article. Front et occiput grisâtres, à pilosité noire abondante.

Thorax : calus huméraux et postauxillaires rougeâtres, pouvant être complètement noirs chez certains spécimens. Pleures glabres, couvertes d'une très légère pruinosité jaunâtre. Scutellum portant 3 soies sur le bord distal. Sur les paratypes, ce nombre fluctue de 2 à 5.

Ailes comme chez *Dasygogon diadema*.

Abdomen : le plus souvent entièrement noir, parfois taché de rouge sur les tergites 5 et 6 (pas toujours sur les paratypes).

Genitalia (Fig. 2).

FEMELLE.

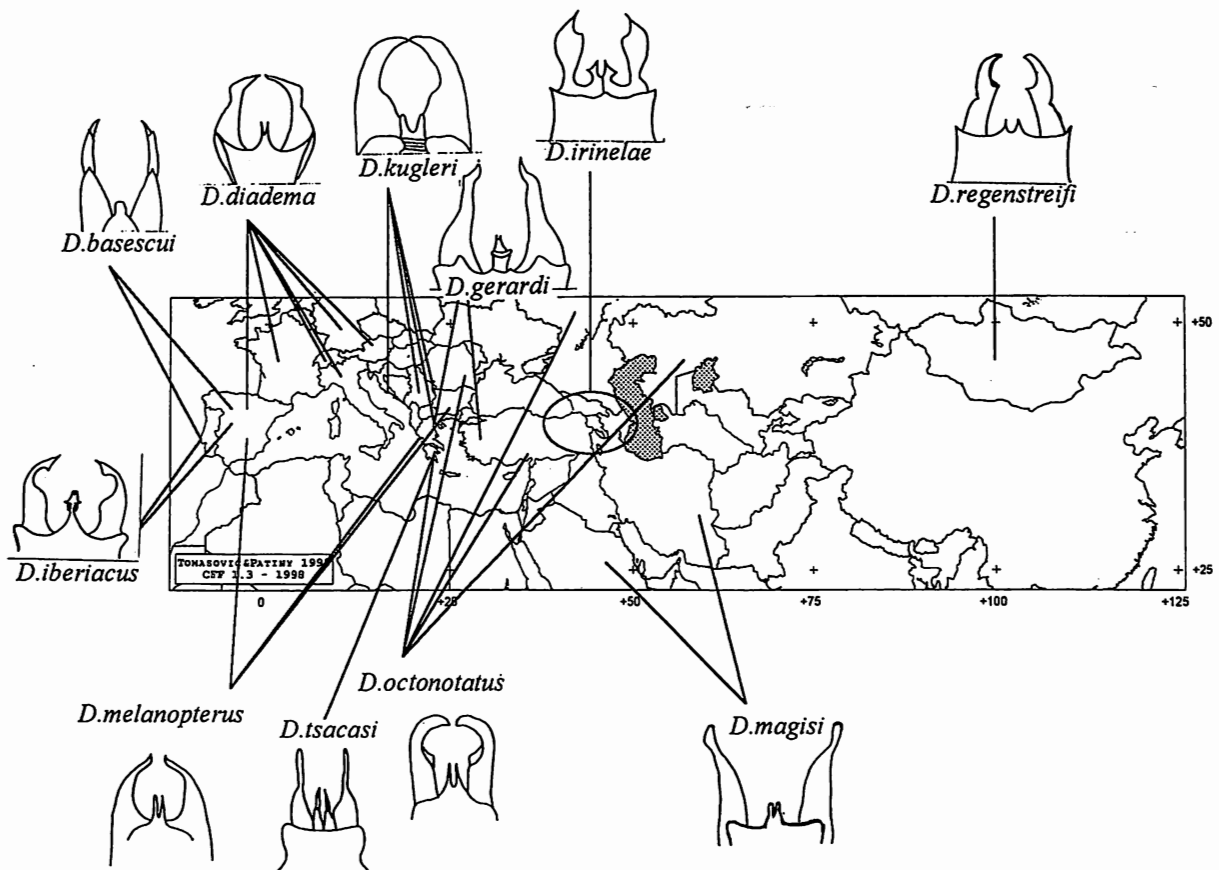
Rougeâtre. Pilosité jaunâtre sur presque tout le corps. Certains individus présentent une importante variation chromatique tant pour la couleur du corps que celle des poils.

Tête : face couverte d'une pruinosité jaunâtre. Antennes rousses. Occiput à pruinosité grisâtre.

Thorax : Mesonotum rougeâtre avec un triangle noir médian dont la pointe postérieure s'arrête bien avant le scutellum. Deux taches latérales noires allant du scutellum à la suture transverse du mésonotum. Mésopleure avec une légère pruinosité dorée au bord supérieur. Scutellum avec le disque rouge sombre et 4 soies distales noires, placées comme chez *Dasygogon diadema*.

Ailes jaune clair uniforme.

Pattes rougeâtres; épines noires.



Carte de distribution des espèces du groupe *diadema* :

<i>Dasypon bacescui</i> WEINBERG, 1979	Espagne, Portugal
<i>Dasypon diadema</i> (FABRICIUS, 1781)	Allemagne, Autriche, Espagne, France, Italie, Suisse
<i>Dasypon gerardi</i> WEINBERG, 1987	Grèce, Turquie
<i>Dasypon iberus</i> sp. n.	Espagne, Portugal
<i>Dasypon irinelae</i> WEINBERG, 1986	Caucase
<i>Dasypon kugleri</i> WEINBERG, 1985	Bulgarie, Croatie, Grèce, Serbie
<i>Dasypon magisi</i> sp. n.	Iran, Iraq
<i>Dasypon melanopterus</i> LOEW, 1869	Bulgarie, Espagne, Grèce
<i>Dasypon octonotatus</i> LOEW, 1869	Grèce, Kazakhstan, Roumanie, Russie, Turquie
<i>Dasypon regenstreifi</i> WEINBERG, 1986	Mongolie
<i>Dasypon tsacasi</i> WEINBERG, 1991	Grèce

Abdomen : premier tergite à poils latéraux longs et jaunâtres. Pilosité courte et noire, sur le disque des tergites. Tergite 3 : moitié postérieure jaune orange, tergites 4, 5 et 6 avec une large tache de même couleur. Tergites 2, 3 et 4 avec une petite tache de pruinosité argentée sur le bord postérieur.

Genitalia : 12 acanthophorites rougeâtres, avec en dessous une pilosité dense et jaunâtre.

Matériaux typiques :

Holotype : mâle, Iran, Fars-Trabe Chiraz-Kazeroun, Fort Sine Sefid, 15.VI.1937 (Coll. BRANDT) (I.R.S.N.B).

Paratypes : 1 mâle, mêmes données; 2 mâles de

la même localité, 10 et 12.VI.1937 (I.R.S.N.B); 1 mâle, Iraq, Bakra Jo, 30.V.1951 (I.R.S.N.B.); 3 femelles : même données que l'holotype, 1 le 15.VII.1937 et 2 le 12.VI.1937 (I.R.S.N.B.).

Étymologie :

L'espèce est cordialement dédiée à mon ami, Noël MAGIS (Université de Liège), à qui je dois mon intérêt pour l'étude des Asilidae.

Données inédites sur la répartition des *Dasypon*

Dasypon bacescui WEINBERG, 1979 :

Portugal : prov. Beira Alta, Manteigas Fraga da Bathalha (1200 m), 1 mâle, 21.VII.1992

(J.-M. CHARBONEL et P. ESPERANGA; M.H.N.P).

Dasypogon gerardi WEINBERG, 1987 :

Turquie : Antalya, 1 mâle, 25.V.1999 (D. DUMONT; Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux).

Dasypogon klugeri WEINBERG, 1985 :

Bulgarie : Molnik, 1 mâle, 25.VI.1978.(Dr Z. PÄDR, Linz)

Dasypogon octonotatus LOEW, 1869 :

Kazakhstan : Lepsi, 46°4 N, 78°8 E, 19-20.VI.1995 (MUCKA; Linz). Turquie : Artwin (1400-1500m), 3 km. au sud de Tibkaya, 30.VI.1996 (W. DE PRINS, Anvers).

Remarque :

Les *Dasypogon* provenant d'Iran cités comme *Dasypogon diadema* et conservés dans les collections de l'Institut de Parasitologie de Téhéran (ABBASSIAN, 1964) demanderaient une révision pour confirmation.

Discussion

Les espèces autrefois confondues sous le nom *Dasypogon diadema* constituent un complexe homogène de taxons morphologiquement très proches. Toutefois, la comparaison de l'édéage des mâles permet de caractériser plusieurs espèces sympatriques mais indubitablement distinctes. Il est également possible, sur la base de ces structures, de proposer des affinités spécifiques particulières entre *Dasypogon regenstreifi* et *Dasypogon irinelae*, et entre *Dasypogon melanopterus*, *Dasypogon tsacasi*, *Dasypogon gerardi* et *Dasypogon magisi*.

La distribution à l'échelon du genre, illustrée par la carte, montre un système de spéciation qu'on peut rapprocher des schémas récents de divergences glaciaires (au Würm, par exemple). On peut suggérer que sous la pression éco-climatique exercée par l'extension de l'inlandsis continental durant les glaciations du quaternaire, les régions péri-méditerranéennes ont joué pour les *Dasypogon*, comme pour de nombreux autres taxons, le rôle de refuge biogéographique. Au vu de la distribution du complexe spécifique des *Dasypogon* du groupe de *diadema* exposée ici, il est permis d'imaginer que ce phénomène de rétraction des milieux habitables par les insectes, a eu pour conséquence la fragmentation de l'aire d'une espèce ancestrale

de *Dasypogon* et l'isolation de populations distinctes dans différentes zones. Ceci aurait permis une série de divergences, allopatriques et sympatrique, et aurait abouti à la formation de diverses espèces sœurs vicariantes. Dans le cadre de cette hypothèse, l'étude des espèces de l'Afrique du Nord constituerait certainement un apport important d'informations.

A priori, l'espèce ancestrale n'est bien entendu pas nécessairement la plus anciennement connue! Toutefois, le territoire actuellement connu occupé par *Dasypogon diadema* s.st., est vaste, fragmenté et situé entre les aires des autres espèces affines : c'est donc le meilleur candidat comme espèce ancestrale. Suite aux travaux de Weinberg et de la présente information, la présence de *Dasypogon diadema* est confirmée dans six pays ouest-paléarctiques : Allemagne, Autriche, Espagne, France, Italie et Suisse, ainsi qu'en Belgique, l'espèce n'a toutefois plus été signalée depuis près d'un siècle (JACOBS, 1906).

Remerciements

Je remercie tout spécialement MM. S. PATINY et R. WAHIS (Faculté universitaire des Sciences agronomiques à Gembloux) pour leurs remarques et conseils à propos du manuscrit.

Bibliographie

- ABBASSIAN L.R., 1964. - Asilidae (Diptera) of Iran. Robberflies belonging to the subfamilies Laphriinae and Dasypogoninae (with description of new species). *Annals and Magazine of Natural History, Ser. 13*, vol. VII : 417-435.
- ENGELS E.O., 1930. - 24. Asilidae. In : LINDNER, E. (édit.), *Die Fliegen der palaearktischer Region*, 4 : 321-491.
- JACOBS J.C., 1906. - Diptères de la Belgique. 4^{ième} suite. *Mémoires de la Société entomologique de Belgique*, 12 : 21-76.
- LEHR P.A., 1988. - Family Asilidae. In : SOOS, A. & PAPP, L., *Catalogue of Palearctic Diptera*, 5 : 195-326.
- WEINBERG M., 1975. - Revision of some types specimens of the genus *Dasypogon* MG. (Diptera, Asilidae) from collection of Berlin Museum. *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 16 : 215-221.
- WEINBERG M., 1979. - *Dasypogon bacescui* sp. n. (Diptera, Asilidae). *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 20 : 281-285.
- WEINBERG M., 1985. - *Dasypogon klugeri*, a new species of Asilidae (Diptera) from Yugoslavia. *Israel Journal of Entomology*, 19 : 193-196.
- WEINBERG M., 1986. - Remarks on genus *Dasypogon*

MEIGEN, 1803 (Diptera, Asilidae). *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 28 : 89-99.

WEINBERG M., 1987. - *Dasygogon gerardi* n. sp. and the designation of the neotype of *Dasygogon diadema* (FABRICIUS, 1781) (Diptera, Asilidae). *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore*

Antipa», 29 : 155-164.

WEINBERG M., 1991. - Genus *Dasygogon* MEIGEN, 1803 (Diptera, Asilidae) in Greece, with the description of the species *Dasygogon tsacasi* n. sp. *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 31 : 295-305.

Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 135 (1999) : 221-222

Notes sur les Asilidae paléarctiques (Diptera Brachycera) (12 et 13)

Andrenosoma cornuta OLDROYD, 1972,

Leptogaster subtilis LOEW, 1847, et *Satanas gigas* (EVERS, 1855)

par Guy TOMASOVIC

Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Zoologie générale et appliquée (Prof. C. GASPAR), B-5030 Gembloux.

Keywords : Asilidae, *Andrenosoma*, *Leptogaster*, *Satanas*, faunistic.

Confirmation du statut d'espèce pour *Andrenosoma cornuta* OLDROYD, 1972

L'holotype mâle d'*Andrenosoma cornuta* OLDROYD, 1972, ainsi que les deux paratypes femelles, tous provenant de Turquie, étaient jusqu'à ce jour les seuls représentants connus pour cette espèce. Dans la description, OLDROYD insiste sur la forme aberrante du calus ocellaire car celui-ci présente une structure trimamelonnée, chaque ocelle étant situé sur une proéminence noire, brillante, alors que chez les Asilidae, le stemmaticum est usuellement en bosse arrondie. L'auteur, devant cette originalité, envisage puis écarte la possibilité de tératologie, vu qu'il dispose de trois spécimens ayant la même structure; par contre, il signale qu'il sont tous trois en phase ténérale. Aussi émet-il l'hypothèse que cette aspect du calus ocellaire pourrait être un stade de gonflement céphalique avant l'état parfait; il se demande également s'il ne pourrait s'agir d'une forme localisée.

Or, des matériaux indéterminés du musée de Linz, j'ai retiré un individu de cette espèce, manifestement mâle et étiqueté : Grèce, Chalkidike, environs de Kasandra, 5.IX.1999, coll. J. HALADA. Le faciès et les genitalia ne laissent pas de doute sur l'identification; la description et le dessin du calus ocellaire figurant dans la description originale sont tout à fait concordants. De plus, vu

l'écart géographique entre les deux origines des exemplaires (Turquie et Grèce), l'hypothèse d'un cas d'isolement géographique ne peut pas être retenue. L'espèce est donc bel et bien tricornue.

Leptogaster subtilis LOEW, 1847, sûrement plus fréquent en France qu'il n'y paraissait

Leptogaster subtilis est une petite espèce, de 6 à 7 mm, dont le mâle se sépare facilement des autres représentants du genre par la forme des genitalia. Il a été décrit d'Italie et retrouvé en Autriche, en Belgique, en Espagne, en ex-Tchécoslovaquie et en Russie centrale, ainsi qu'en France, où la première mention de cette espèce a été faite sous le nom de *Leptogaster gallica* JANSSENS, 1957 (cf. TOMASOVIC, 1996). Il s'agissait d'un mâle, capturé au siècle dernier à Maison-Laffite (Yvelines). Par la suite, l'espèce a été reprise deux fois en France.

J'ai trouvé le premier lot, qui comportait 6 mâles et 1 femelle, parmi des matériaux pris au piège Malaise en Indre-et-Loire, à la Roche-Clermault, du 30.VI au 11.VIII.1995 par C. COCQUEMPOT (Centre d'Ecologie Animale de Montpellier). La deuxième série, 3 mâles et 2 femelles, provient également d'un piège Malaise, installé par notre collègue Y. BRAET, dans les Pyrénées-Orientales, à Camelas, le 8.VII.1999.